

Le RFB mise sur la trêve et le mercato

En novembre-décembre, les Francs Borains ont sombré et ruiné un début de campagne intéressant, ce qui les oblige aujourd'hui à modifier leur noyau, mais aussi à regarder dangereusement vers le bas puisqu'il y aura trois descendants et un barragiste.

La trêve hivernale tombe à point nommé aux Francs Borains, emprisonnés dans une spirale négative et privés de succès depuis bientôt deux mois. Une éternité. « C'est à peine croyable », souffle Lorenzo Lai, le capitaine. « Comment l'expliquer ? Une kyrielle de raisons, qui se sont accumulées au fil des semaines. Un manque de maturité, par moments, un manque de chance ou de réussite à d'autres. Le groupe perd aussi un peu pied dès qu'il manque deux ou trois cadres et il est arrivé que Niankou, Chaabi et moi-même soyons absents en même temps. Cela dit, les chiffrés ne mentent pas et c'est surtout dans notre rendement offensif que nous devons chercher la cause de notre crise actuelle ». Deux buts marqués en sept matches, voilà LA stat qui interpelle, qui fâche aussi. « Quand une équipe ne marque pas, mal-

gré plusieurs occasions, elle laisse l'adversaire croire en ses chances et cela finit toujours par se retourner contre elle. Mon âge et mon statut me permettent de dire les choses dans le vestiaire, y compris celles qui ne sont pas agréables à entendre. En tant qu'ancien attaquant, j'essaie souvent de conseiller mes équipiers à vocation offensive, de les titiller aussi pour provoquer une réaction. Ce dimanche, après avoir inscrit mon premier but, j'ai dit à Habbas, notre meilleur buteur avec quatre goals inscrits : « Dono, fais gaffe, je te rattrape ! » Est-ce réellement normal que personne n'ait inscrit plus de quatre buts après quatorze rencontres ? Ou que Crolet, Abderrahmane ou moi comptions autant de buts que Tall, Caufriez, Ebui ou Valadas ? En début de saison, sans pour autant nous créer beaucoup d'occasions, nous pouvions en-

core miser sur les phases arrêtées, mais cela ne peut forcément pas tenir une saison entière. À un certain moment, il faut arrêter de se voiler la face... »

« Derrière le coach »

Forcément, la série de sept matches sans victoire ne plaide pas en faveur de Dante Brogno. « Je pense honnêtement que le vestiaire le soutient », poursuit Lorenzo Lai. « La façon dont les joueurs se dépensent et s'impliquent le prouve. Quand un groupe veut boycotter son coach, il ne court plus, ne se tracasse plus. Or, c'est tout l'inverse ». L'entraîneur carolo a multiplié les systèmes et les hommes ces dernières semaines, sans succès. « Notre 4-4-2 en losange semblait un peu révolu dans la mesure où il ne provoquait plus aucun effet de surprise chez l'adversaire. Il serait peut-être intéressant d'y re-



Lai pensait offrir un succès précieux au RFB, dimanche. © Eric Ghislain

venir plus tard, lorsque personne ne s'y attend vraiment. Je reste absolument convaincu que nous ne sommes pas à notre place. Plusieurs matches se seraient déroulés différemment si nous avions concrétisé nos occasions. Lorsque tu mènes au score, rien n'est pareil ». Le RFB l'a fait ce dimanche, face à Dender, avant d'être cruellement rejoint. « J'ai discuté avec les gars avant la rencontre, en les incitant à choisir : une victoire pour rejoindre le top-6 ou une dé-

faite pour devenir barragiste... Nous étions à deux doigts de renouer avec un succès qui nous aurait fait le plus grand bien ». Oui, car en plus des trois descendants directs, il y aura un barragiste. « Nous n'avons qu'un point d'avance sur cette position délicate. Inquiet ? Non, pas vraiment. Je pense que la trêve va nous remettre les idées en place et que nous reprendrons 2022 de bon pied ». Si le capi le dit... ■

MAXIMILIEN WILGAUT

PREMIER DÉPART, QUI EN APPELLE D'AUTRES

Lavenant quitte le club pour retrouver sa famille

Au lendemain du dernier match de l'année, les Francs Borains ont acté un premier départ : à sa demande, Pierre Lavenant a été libéré de ses engagements pour lui permettre de retourner auprès de sa famille près de Saint-Malo, en Bretagne. « Depuis le décès de ma maman, en septembre, j'accuse vraiment le coup mentalement », commente le médian. « Je ressens le besoin de me rapprocher des miens, de retrouver le sourire auprès d'eux. Forcément quand un joueur n'est pas bien dans sa tête, cela se ressent sur le ter-

rain et je suis le premier à reconnaître que mes prestations n'ont pas été géniales ces derniers temps. Le souci allait au-delà du foot. Moralement, je n'y étais plus... »

Locigno, le suivant ?

Lors du second tour, le RFB aura besoin de guerriers, focalisés à 100 % sur la mission du club, ce que le Français n'était plus en mesure de garantir compte tenu du drame qu'il a dû endurer il y a quelques mois. Comment lui en vouloir ? « Le club et les gens qui y travaillent ont toujours été

honnêtes avec moi et je les en remercie. Le RFB restera dans mon cœur, je le quitte sans animosité, sans problème relationnel avec qui que ce soit. Tout le monde a fait son possible pour m'offrir l'opportunité de remonter la pente, mais je ne me sentirais mieux qu'auprès de ma famille. J'ai besoin de remettre ma tête « à l'endroit » chez moi, en Bretagne, le club l'a accepté et compris. Je n'avais surtout pas envie d'être un boulet pour lui et à 26 ans, je ne voulais pas rester malheureux à ce point une saison entière ». Le foot



Bon vent ! © E.G.

passé clairement au second plan dans ces cas-là. « J'ai déjà noué quelques contacts pour retrouver un club là-bas. Je vais partir et tenter de profiter des Fêtes avec mes proches avant d'analyser de plus près les possibilités qui s'offrent à moi ». Les grandes manœuvres hivernales ont commencé en coulisses : après Lavenant, d'autres suivront à coup sûr. Locigno, qui n'a jamais quitté l'infirmerie depuis son arrivée, sera prié de quitter Bousu-Bois dans les jours qui viennent. ■

MAXIMILIEN WILGAUT